

reçu l'édit royal. Aussi, c'est le cœur bouillant et le visage en feu, que nous faisons notre supplique à la capitale et que nous osons demander qu'on nous permette seulement d'agir pour le mieux, afin que nous puissions brûler leurs livres et leurs maisons et les empêcher d'habiter parmi nous dans ce royaume, décapiter tous les prêtres et tous les catéchistes et détruire entièrement cette race de sauvages d'Europe. Quant aux simples chrétiens, qui refuseront d'apostasier et à ceux de leurs chefs qui se sont joints aux Français pour faire la révolte, nous les tuerons tous sans en laisser échapper un seul. C'est seulement ainsi que le faible peuple peut espérer prouver à la cour quelque peu de son affection, et que les tombeaux royaux pourront obtenir un long repos.

Nous, les nombreux lettrés et chefs du peuple, vils et petits, qui habitons un coin du royaume d'Annam, qui sommes rustiques et grossiers, qui sommes fâchés et débiles, qui nous sommes fait des armes de nos charrees et de nos herses, nous craignons que nos troupes ne soient pas bien disciplinées. Des cultivateurs deviennent généraux, nous craignons que cela ne jette la déconsidération sur le métier militaire ; mais le ciel et la terre ne pardonnent pas aux rebelles, peut les tuer qui veut. Tout le monde connaît le bien et le mal; quiconque vent le bien et ne le fait pas ne mérite pas le nom de héros. C'est pourquoi nous osons exposer à Votre Majesté le fond de notre cœur et la prier de nous écouter. Si elle daigne y réfléchir, nous la prions de vouloir bien écouter nos paroles et nous laisser puiser l'eau, allumer l'incendie, herser ces êtres qui ne font pas partie du genre humain et les détruire tous. Si, par bonheur, la mer redevient calme et les fleuves tranquilles, le royaume n'aura plus à craindre ni la faim ni la soif. Nous poussons, en haut, des cris suppliants vers Votre Majesté; en bas, nous tenons conseil avec les mandarins des provinces pour nous entendre ensemble et pour que notre requête soit promptement envoyée au ministère, afin qu'on sache que le peuple regarde cette affaire comme une chose très-importante. Nous prions la cour de prendre une résolution ferme et de nous accorder notre demande, afin que nous puissions éviter de résister aux ordres de Sa Majesté.